

«Ils ont autorisé notre massacre» : de nouveaux appels de soldats russes en Ukraine interceptés

Par [Jeanne Sénéchal](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Cette photo prise le 20 décembre 2022 montre un char détruit dans le village de Bohorodychne, dans l'est de l'Ukraine. *SAMEER AL-DOUMY / AFP*

L'armée ukrainienne a fourni plusieurs enregistrements au journal britannique *The Guardian*, démontrant une nouvelle fois le désarroi des forces russes sur la ligne de front.

«*J'ai confirmé par moi-même que ce que je voyais à la télévision était n'importe quoi.*» De nouveaux enregistrements d'appels téléphoniques de soldats russes ont été publiés dans *The Guardian* mardi 20 décembre. Ils avaient été captés plus tôt par l'armée ukrainienne, qui les a transmis au journal britannique. Dans l'un d'entre eux, capté le 9 novembre dernier près de la ville de Lyman, un soldat russe s'adresse à sa mère, déplorant les conditions de vie sur la ligne de front ainsi que le manque de munitions de l'armée russe.

Pour rappel, à l'époque, Lyman - ville située dans la région orientale de Donetsk et considérée comme un important nœud ferroviaire - venait d'être libérée par les forces ukrainiennes après quatre mois d'occupation russe, en octobre dernier. Un charnier y avait été découvert. Deux

jours avant l'appel, soit le 7 novembre, «*les Russes ont commencé à tirer sur les positions ukrainiennes avec des bombes de phosphore*», retranscrit *The Guardian* citant les propos du soldat russe. Voici un extrait de l'échange :

Échange téléphonique entre le soldat russe près de Lyman et sa mère, le 9 novembre dernier.

- **Andreï** : «*Même dans mon sommeil, je reste alerte et actif.*»
- **Mère d'Andreï** : «*Est-ce qu'ils te nourrissent là-bas ? Tu es constamment dans les tranchées.*»
- **Andreï** : «*Personne ne nous nourrit ici, maman. Pour être honnête, notre approvisionnement est merdique. On tire l'eau des flaques, on la filtre puis on la boit.*»
- **Mère d'Andreï** : «*Le cauchemar. Où est-ce que je pourrais me plaindre ? Où aller ?*»
- **Andreï** : «*Nulle part. Ça ne sert à rien. C'est seulement à la télévision qu'ils montrent à quel point tout est merveilleux. En fait, c'est complètement merdique. Nous n'avons pas beaucoup de provisions. Mais je ne me plains pas. Je savais où j'allais et je savais comment c'était ici. Ça m'a permis de confirmer que ce que je voyais à la télé était n'importe quoi.*»

En tout, la conversation entre le soldat russe et sa mère dure 5 minutes et 26 secondes. Outre les conditions de vie des soldats sur la ligne de front, Andreï évoque aussi le manque de munitions adéquates, avec lesquelles certains objectifs auraient pu être atteints, selon lui : «*Il y a un gratte-ciel juste en face de nous. Nos soldats ne peuvent pas l'atteindre. Nous avons besoin d'un missile de croisière Kalibr et c'est tout*», fait savoir l'homme. «*Où sont les missiles dont Poutine s'est vanté ?*» questionne-t-il.



Un habitant transporte du bois de chauffage devant un bâtiment endommagé où il vit sans électricité, eau et chauffage, dans la ville de Lyman, le 14 décembre 2022. GENYA SAVILOV / AFP

Contactée par *The Guardian*, sa mère, qui vit à Kostroma, a déclaré que son fils n'était pas avec elle, «*avant de fondre en larmes et de raccrocher*», rapporte le journal.

Autorisés à être abattus

Deux autres enregistrements ont été fournis au média britannique. L'un d'entre eux est un échange entre un père et les collègues de son fils, lui aussi prénommé Andreï, qui a été tué en servant dans la 35e brigade de fusiliers motorisés. «*Ils ont dit que nous n'étions pas autorisés à battre en retraite. Sinon, nous pourrions être abattus*», confie l'un des collègues.



Cette photographie aérienne prise le 20 décembre 2022 montre la destruction du village de Bohorodychne, dans l'est de l'Ukraine.
IONUT IORDACHESCU / AFP

Dans le dernier enregistrement, un soldat de la région de Donetsk raconte à sa femme comment il a fui avec trois autres soldats un bain de sang et qu'il envisageait de se rendre. Voici un extrait :

Échange téléphonique entre un soldat russe et sa femme, le 26 octobre.

- **Soldat russe** : «*Je suis dans un sac de couchage, tout mouillé, je tousse, je suis dans un mauvais état.*»
- **Femme du soldat russe** : «*Mon pauvre chaton.*»
- **Soldat russe** : «*Ils ont autorisé notre massacre.*»
- **Femme du soldat russe** : «*Donc vous devez rendre vos armes et c'est tout. Et dire : 'Je n'irai plus là-bas et c'est tout'.*»
- **Soldat russe** : «*On a continué à courir. Tout le monde a jeté ses armes et s'est enfui.*»
- **Femme du soldat russe** : «*C'est complètement fou.*»

L'épouse du soldat n'a pas souhaité faire de commentaires au journal. Des milliers d'appels comme ceux-ci ont été interceptés, précise *The Guardian*.

Un manque de formation

Comment est-il possible que l'armée ukrainienne ait intercepté autant d'appels ? Un expert explique au *Guardian* que beaucoup de soldats apportent des téléphones portables sur la ligne de front, souhaitant maintenir un lien avec leur famille. «*La sécurité a toujours été un désordre, à la fois dans l'armée et parmi les responsables de la défense*», confirme de son côté un ancien responsable de la défense du Kremlin. «*Par exemple, en 2013, ils ont essayé d'amener tout le*

personnel du ministère de la Défense à remplacer nos iPhone par des smartphones Yoto de fabrication russe. Mais tout le monde a simplement continué à utiliser l'iPhone comme deuxième mobile parce qu'il était bien meilleur.»

Les appels, eux, sont ensuite interceptés lorsqu'ils sont réalisés «*via un opérateur téléphonique ukrainien, ou par voie aérienne*», développe au quotidien britannique Dmitri Alperovitch, expert en cybersécurité. Ce n'est pas la première fois que des échanges sont partagés par un média. En octobre dernier, c'était le *New York Times* qui a *révélé des échanges*, qui avaient déjà démontré le désarroi des soldats russes sur le front pendant le premier mois de guerre.

À VOIR AUSSI - Les États-Unis ont tenté d'empêcher l'élimination du n°1 de l'armée russe